

no. 61

Memvire Et observations
Concurrents au prix fondé par
Monsieur De vermont Conseiller
d'état, Et accoucheur de la reine
Par M^r Lignebaut, m^r en chir. à avanches,
ars Longue, vita brevis

L'art des accouchemens est d'un ~~art~~ étendue
si immense, que la vie la plus longue, ne
suffit pas, pour qu'un praticien puisse dans
son cours, rencontrer tous les faits relatifs à
à cet art.

quoique la matière ait été traitée successivement
par mille plumes d'indites, Et qu'elle paraisse
comme épuisée aux yeux du vulgaire, néanmoins
au tribunal des sçavans il parait qu'il y a
encore bien des choses à décrire.

Le prix fondé par Monsieur De vermont
en est une preuve bien convaincante.
puissaije, en me conformant aux vœux
de cet illustre fondateur, mériter son estime
Et l'approbation d'une academie qui accueille



ARC 29 d 3 n° 50

toujours favorablement les productions qui
lui sont confiées.

Malgré la multitude des ouvrages sur l'art
Des accouchemens, j'ose avancer, qu'il y a
~~encore~~ une lacune à remplir, qui n'a encore été
aperçue d'aucun auteur qui a traité,
ex professo, cette Matière.

C'est de la Cystocèle, & de l'entéro-cèle vaginale
dont j'intens parler. Ces deux indispositions
accompagnent quelque fois les accouchemens,
et de faibles qu'ils soient, relativement aux
autres dispositions, ils deviennent très
laborieux, par la rencontre de l'une ou l'autre
de ces indispositions, & ont absolument besoin
de l'art pour les terminer.

Il n'est pas pardonnable aux auteurs qui ont
écrit dogmatiquement sur les accouchemens, d'avoir
omis de parler de ces maladies, dont nous trouvons
des observations dans d'autres ouvrages; En effet,
n'est-il pas plus naturel, de trouver dans un
livre, qui traite, ex professo, cette matière,
toutes les observations qui y sont relatives;
que d'aller les chercher dans des ouvrages
étrangers.

Comme j'ai eu l'occasion de rencontrer dans ma
pratique ces indispositions, je me suis attaché
à feuilleter les auteurs, pour y puiser tout ce qui
peut instruire à cet égard. C'est du concours de ces recherches

Et de ma pratique, que j'ai Composé' ce Memoire,
Divisé' en deux parties; la premiere a pour objet —
La Cystocèle vaginale, Et La Seconde L'entérocele
vaginale.

Si j'ai le bonheur de remplir ma tâche d'une
manière satisfaisante, je crois qu'il pourra Et qu'il
devra même, En resuller un chapitre additionnel
aux traités d'accouchemens, Et la lacune remplie

premiere partie.

La vessie urinaire peut se pratiquer plusieurs
issues dans le vagin; ce viscere peut faire saillie
sur les parties laterales de cette guaine, ou Les
parois du sac urinaire peuvent se pratiquer un
passage a travers le meut urinaire, Et former
une hernie par ~~le~~ renversement ~~de la vessie~~.

Lors que le vase urinaire est comprimé par La
presence d'un enfant contenu dans la matrice,
il peut se glisser en partie a travers le tissu cellulaire
qui l'avoisine, Et former tumeur dans un des points
du vagin; Et C'est ce qu'on appelle Cystocèle
vaginale.

Si les douleurs de L'enfantement se déclarent,
lors que la poche urinaire sortie contient du
fluide, alors la tête de L'enfant comprimant
cette poche, la fait s'avancer de plus en plus.



Dans le vagin, et cette poche à son tour s'oppose
à la progression de l'enfant, Comme je lui rencontrai
dans l'observation suivante.

1^{re} observation une femme âgée d'environ trente ans, bien constituée,
avoit eu plusieurs enfans sans beaucoup de difficulté;
mais, dans la dernière grossesse, qui étoit la cinquième,
elle étoit tourmentée de fois à autres, par de cuisantes
envies d'uriner, et ne le pouvoit faire que très difficilement.
C'étoit qu'après bien des contorsions de son corps —
qu'elle pouvoit uriner.

appelé dans un de ces accès, dischurie, je crû
que la cause provenoit de la pression que
pouvoit faire la tête de l'enfant sur le col de
la vessie, étant alors sur le huitième mois de
sa grossesse; sur le subson j'e proposai la soude.
Comme l'avoit fait M^r. de la motte après avoir
repoussé un peu la tête de l'enfant dans une
grossesse de sept mois: Mais me mettant en devoir
de pratiquer le toucher, pour reconnaître la position
de l'enfant, je rencontrai dans la partie droite
du vagin, une tumeur de la grosseur d'un œuf de
poule, En comprimant cette tumeur je la fis
disparoître, et la malade fut soulagée.
je ne doutai plus alors de la cause des fréquentes
envies d'uriner, que j'attribuai à la cystocèle.
Environ un mois après, la femme étant d'au-

Les douleurs de l'enfantement, souffrit dans
l'hypogastre, en outre les douleurs utérines, dont
les intervalles étoient marquées entre elles. —

La sage femme regardoit ces douleurs, comme
des préludes d'un accouchement prochain, mais
en pratiquant le toucher, elle trouva une tumeur
qui remplissoit en partie le vagin, et crut que
c'étoit les membranes chorion et annios, mais
ne reconnaissant point l'orifice à travers lequel
auroient dû passer les membranes, et la tumeur ne
se présentant point sous la forme ordinaire, j'eus
méfiance; car lors de ma première visite, j'avois
prévenu la malade, qu'après quelle fut atteinte
de son indisposition urinaire, dans son enfantement
elle eût à me nuire.

Comme je m'étois convaincu de la Cystocele vaginale,
par la disparition de la tumeur, et le soulagement
qui s'en étoit suivi à la première fois, je fis
craquer la malade sur le dos, la tête et la
poitrine plus basses que les fesses, je me mis
en devoir de réduire une seconde fois la tumeur,
qui étoit plus volumineuse que la première fois,
car elle excédoit la grosseur du poing, elle étoit
si tendue, quelle résista à toutes mes tentatives,
que j'abandonnai dès que j'en reconnus l'insuffisance,
et pour m'assurer des dispositions de l'enfantement



j'introduisis ma main dans le vagin à côté de la tumeur, et trouvai l'orifice de la matrice à son second degré de dilatation, les membranes intactes, et la tête de l'enfant engagée de plus d'un pouce à l'entrée du détroit supérieur.

je jugeai alors l'impossibilité de la réduction de la Cystocele, et dans la crainte que la tumeur ne s'opposât à la progression de l'enfant, ou que la tête venant à comprimer cette poche, ne la brisât, j'y fis la ponction avec l'apointe de mes ciseaux, n'ayant point de trocar alors.

La tumeur s'affaibla par l'évacuation du fluide urinaire; ensuite je perçai les membranes, et l'accouchement se termina fort heureusement.

Depuis huit ans d'époque, la femme n'a point eu d'enfants, mais elle est encore sujette à la Cystocele, elle en est quitte pour comprimer la tumeur, lors qu'elle s'en trouve incommodée, n'ayant point voulu se soumettre au pessaire de ponce auquel j'ai voulu l'assujettir.

L'observation de M^r. Robert insérée dans les mémoires de l'Académie royale de chirurgie, est trop essentielle à mon objet, pour que je ne la rapporte pas dans tout son contenu.

observation M^r. Robert appelé pour accoucher une
de M^r. Robert femme âgée de quarante ans, reconnut que

L'entrée du vagin étoit occupée par un Corps
Etranger en forme de poche, qui lui sembla
Contenir quelque liquide. Cette poche n'étoit
point attachée à toute la Circonférence du
vagin, mais seulement à la paroi de ce conduit.
qui répond aux os pubis, Ceci lui permit d'avancer
le doigt jusqu'à l'orifice de la matrice.

M^r Robert appris de la Malade, qu'elle avoit
de fréquentes envies d'uriner, accompagnées de
quelque douleur, il ajoute qu'ayant fait
mettre cette femme dans une situation convenable,
Ce Corps vésiculaire, dont le volume approchoit
de celui de la tête d'un enfant, lui parut être
une portion de la vessie pleine d'urine; Ceci
le détermina à mettre la sonde dans l'urètre,
mais Ce moyen ne réussit pas d'abord, il fallut
avoir recours à la compression de la poche
pour faire sortir l'urine à la faveur de la
sonde, le vagin devenu plus libre par la
sortie de l'urine, l'accouchement se fit
heureusement.

Dans cette observation, il ne paroît pas que
la Cytale ait été comprimée par la tête de
l'enfant, Car si cette Circonstance se fût
rencontrée, L'introduction de la sonde eût
été impossible, ou au moins si cet instrument



Eût pu pénétrer malgré la Compression du
meat urinaire, il n'auroit donné issue qu'à
l'urine contenue dans la portion de la vessie
restante dans le bassin, Et il est à présumer,
que la tête comprimant l'autre portion
de vessie sortie, Cette compression se seroit
opposée à l'évacuation du fluide y contenu,
Et la poche auroit été en danger de crever,
Sans doute que, si ces circonstances se fussent
rencontrées, Mr. Robert auroit pris le parti
de la ponction, Comme je lui pris, pour empêcher
la crevasse de la poche.

Je crois, que Cette operation est indispensablement
nécessaire, lors que la reduction de la Cystocèle
est empêchée par la pression de la tête, Et
Surtout Lors qu'il y a un fluide aqueux
contenu dans la poche étranglée, Ce qui
m'engage à faire la distinction des fluides
C'est que j'en ai observé une fois que de l'air.
Comme je vais l'établir dans l'observation
suivante ou j'ai subsonné Cystocèle par
renversement du viscere.

Le renversement des viscères arrive, lors que
Leur parois s'engagent dans une ouverture,
Et se retournent de manière que les tuniques
internes deviennent externes. Le renversement

Est Complet, quand un viscére sorti par son
ouverture naturelle paroît à nud au dehors,
Et incomplet s'il n'est seulement engagé dans
L'orifice sans sortir au dehors.

Le renversement Complet d'un viscére, peut bien
être pris pour la chute mais Dans la Cystocèle
je crois qu'il pouvoit se rencontrer des signes
propres à distinguer la nature, signes que
je vais établir suivant mes connoissances.

Lors que la Cystocèle reconnoît pour Cause
une chute de tous les parois du viscére engagé
en partie à travers le tissu Cellulaire, La
tumeur formée par le déplacement de la vessie,
n'occupe pas toujours la même issue, quelquefois
C'est par les parties latérales dont se fait le
Déplacement, comme il est arrivé dans mon
observation, Et dans plusieurs autres que j'ai
pouvois extraire des auteurs, quelque fois
il se fait entre la vulve et L'anus, comme le
rapporte M^r. verdier dans son mémoire
inséré dans ceux de l'Académie royale de
Chirurgie. quelque fois aussi il se fait
proche le meat urinaire, alors on pouvoit
le confondre avec le renversement du viscére.
L'observation de M^r. robert prouve assez
que la vessie formoit hernie par déplacement



D'une partie de son corps à travers une issue —
Du tissu cellulaire, Car si c'eût été un renversement
à travers le meat urinaire, La sonde n'auroit pu
être introduite. Mais le signe le plus certain,
Doit être la présence du fluide, qu'on doit reconnoître
en lui.

Mr. Verdier dans son Memoire, dit qu'on n'aura
pas de peine de distinguer La Cystocèle de tout
autre tumeur qui pourroit survenir au même —
Endroit; il entend parler de la hernie et non d'un
renversement; En effet le volume plus ou moins
considérable de la hernie, Suivant que la femme a
été plus ou moins de temps ^{sans} uriner, L'indolence de
la tumeur, Sans aucun changement à la peau —
La fluctuation qu'on y découvre En la touchant, —
L'envie d'uriner qu'on excitera à la Malade à la
moindre pression de cette tumeur, Et La disparition
des urines. Sont les signes

mais ces signes ne paroissent avoir lieu que
quand La vessie n'est pas comprimée par La
tête de L'enfant, Car alors il n'auroit que
l'ondulation du fluide qui puisse être un signe
certain.

Lors que La Cystocèle au contraire, reconnoît pour
cause le renversement des parois de la vessie
à travers son col, la tumeur occupe toujours
Le haut de la vulve, & la tumeur paroît

Comme étranglée, le globe est pendu comme
une poire à un arbre, et la base en forme de
berceau est mobile, on la porte en haut et sur les
côtés assez facilement. Tous ces signes
néanmoins pouvoient être équivoques, et se
rencontrer dans la hernie qui avoit son
siège sous les pubis. Mais le signe univoque
du renversement est l'absence du fluide urinaire,
j'ai encore observé que quand la cystocèle
reconnoît pour cause le renversement du
viscère, lors de l'enfantement, la malade ne se
plaint point des envies d'uriner, comme dans
la hernie du sac contenant de l'urine.
L'observation suivante vient au soutien de
ce raisonnement.

observation

une laissivière de cette ville, petite, mais
bien conforée, etant en peine d'enfant pour
la seconde fois, manda la sage femme; celle-ci
en pratiquant le toucher trouva une tumeur,
plus grosse qu'un œuf d'oie, à la partie supérieure
de la vulve, elle crut que c'étoit les caux
qui se pressoient dans leur membrane, —
mais bientôt elle reconnut que cette tumeur
étoit étranglée à l'accouchement, car elle la
soulevait facilement pour pratiquer le
toucher. L'orifice de la Matrice étoit à



Son troisième Degré de Dilatation, et les eaux
écoulées. la tête de l'enfant étoit en partie
dans le vagin. La malade souffroit continu-
ellement dans le bas ventre, sans ressentir
d'envie d'uriner; la tête de l'enfant s'engorgeoit
lors des Contractions utérines, et pouvoit bien
au dehors des grandes Levres la tumeur, qui
étoit tendue comme un ballon, et luiscante
comme une vessie de porc soufflée.

J'arrivai à temps pour observer toutes ces
Circoustances, et laissai agir la nature, et la
sage femme, dont la Sagacité m'est connue,
la sortie de l'enfant se fit indépendamment
de cette tumeur qui ne dura point, quoi-
qu'elle fut plus d'une demi-heure sortie
et comprimée; il est vrai que le point de la
Compression ne se faisoit qu'à l'endroit où elle
paroissoit comme étranglée, car sa base large
étoit au dehors et flottante et ne souffroit
aucune Compression.

Après que la malade fut elle délivrée, qu'étant
debout pour aller à son lit, elle s'écria, qu'elle
~~sentoit~~ sentoit quelque chose qui se
précipitoit au dehors; Effectivement la Matrice
se précipitoit, mais la malade étant couchée
la sage femme porta sa main dans le vagin
et réduisit le viscère utérin. Elle ne rencontra

plus alors la poche urinaire. La malade
n'a point eu depuis d'indisposition à cet égard,
et est accouchée il y a environ un an ^{trois} ~~deux~~
enfants, sans ressentir la moindre incommodité,
ni du côté de la vessie, ni de celui de la
matrice.

Ce qui me détermineroit assez à croire, que
la Cystocèle reconnoissoit pour Cause le renver-
tement du rectum à travers son Col, plutôt que
la hernie; C'est qu'on ne ressentoit aucun
fluide dans la tumeur, que la malade ne
ressentoit aucun envie d'uriner, que la tumeur
avoit une couleur luisante, comme une vessie
de porc soufflée, à laquelle on reconnoissoit
la direction des fibres; au lieu que si c'étoit
été une hernie, la poche urinaire auroit été
recouverte par la membrane vaginale, qui
n'a ni la même couleur, ni la même direction
dans ses fibres, et la femme eût peut être uriné
le fluide sortant avec son sac.

Ce raisonnement n'est que Conjectural, et ce
n'a été que la lecture des auteurs, que j'ai
soubordonné la tumeur plutôt provenir d'un
renversement à travers le meat urinaire —
qu'un déplacement de la totalité d'une portion
du sac par toute autre issue.

Si l'accouchement eût tardé plus long temps



je suis disposé à pratiquer la ponction,
encouragé par le succès que j'avois obtenu
de cette opération dans ma première observation.

Et quand bien même il n'y eut pas eu de
liquide contenu, la détension que j'avois
occasionnée, par l'issue du fluide aérien,
auroit pu abréger l'accouchement.

au surplus, je crois que la ponction de la
vesnie dans tous les cas de stranglement, relatif-
ment aux accouchemens, ne peut entraîner
après elle de suites funestes.

Les auteurs dogmatiques en accouchemens,
n'ayant point exposé dans leur ouvrage,
les circonstances de la Cystotomie, et de son
différence, j'ai cru devoir encore rapporter
sur ce point une observation, on verra
que si la Cystotomie est une indisposition très
grave, relativement à l'enfantement, elle
peut même être très sérieuse après l'accouche-
ment, par le défaut de connoissance, qui
doit nécessairement suivre le défaut —
d'instruction.

observation
de M^r Chaudron

au mois de Mars 1758, une femme âgée —
d'environ trente ans, d'une forte Constitution,
et très vive, accoucha heureusement à la
Campagne, où elle faisoit sa résidence; ses
Couches se passèrent fort bien jus qu'à
Septième jour que cette femme allant —

~~Une~~
21 D'une chambre dans un autre, trouva sur
22 son passage un Jean plein d'eau, et le changea
23 de place, avec vivacité et grand effort.
24 A L'ins tant. Elle sentit aux parties genitales, -
25 une douleur si violente qu'elle tomba en syncope;
26 Elle y resta un quart d'heure, quand elle eut
27 repris connoissance elle s'aperçut qu'elle avoit
28 dans le vagin une tumeur très considérable, -
29 accompagnée de douleurs aiguës, qui s'étendoient
30 jus qu'au nombril.
31 On manda le chirurgien du voisinage, qui
32 avoit accouché la malade, il regarda la tumeur
33 comme la tête d'un autre enfant, les douleurs
34 se succédoient les unes aux autres, il les prit
35 pour les signes d'un nouveau travail.
36 Il se accoutuma sans doute à laisser agir la
37 nature dans les circonstances, ou en croyant
38 aider les opérations, il fit longtemps des
39 manœuvres inconsidérées en l'égard même de son
40 opinion sur la tumeur qu'il avoit sous la main,
41 et qu'il sembloit augmenter en volume. Cette
42 dernière circonstance qui doit bien propre-
43 ment à l'éclaircir, ne servit qu'à le rendre d'avantage;
44 il crut la tête prodigieuse, il parla de fers, -
45 il voulut établir la nécessité de les enfoncer
46 dans la tête d'un enfant qu'il faisoit tirer &c.
47 M^r chausser arrivant, trouva la tumeur



„prodigieuse, puis quelle Egalloit la grosseur.
„D'une forme de chapeau, Elle étoit extrêmement
„Libre & polie, Et sortoit du vagin de deux
„pouces & demi, la fluctuation y étoit évidente.
„La femme avoit beaucoup de fièvre, une grande
„altération, des douleurs insupportables aux
„reins.
„à tous Ces signes il ne douta pas que la tumeur
„qui étoit dans le vagin, ne fût une hernie de
„La vessie, pour la réduction de laquelle il fit,
„sur la tumeur & le bas ventre, Des Embrocations
„d'huile d'olive & de beurre frais, Enfin après
„des mouvements bien ménagés, il fit disparaître
„la tumeur, qui fit à la disparition un bruit
„que tous ceux qui étoient dans la chambre
„Entendoient, aussitôt que la vessie & la
„portion du vagin qui lui servoit de poche
„furent réduites, les Lochies retenues par
„la tumeur volumineuse, dont le vagin étoit
„rempli, s'écoulèrent en abondance, L'excrétion
„de l'urine fut plus lente à se manifester,
„on se servit de bougies, faite de sonde pour
„procurer son évacuation après laquelle la
„malade déclara quelle étoit guérie. Et à jout
„d'une bonne santé, qui n'a point été dérangée
„non obstant les autres Infans quelle a fait
„Depuis.”

Si il étoit besoin
Si jeuse prouve qu'il est en besoin de

m'étendra d'avantage pour prouver la possibilité
et la réalité de la Cystocèle vaginale dans
la grossesse. j'aurais pu rapporter tout au long
Les observations de M. M^{rs} Meri et Curade,
mais j'ai cru avoir suffisamment détaillé
cette indisposition pour la faire reconnaître,
mais j'ai cru surtout devoir m'étendre d'avantage
sur Les observations de l'étranglement de la
vésicé Lors de l'enfantement.

Seconde partie

Si la Connaissance de la Cystocèle vaginale
est si essentielle dans la partie des accouchemens,
celle de l'entérocele vaginale l'est encore
d'avantage

je ne crois pas devoir entrer dans le détail des
possibilités, pour prouver l'existence de ces
sortes de hernies; les observations sont plus que
suffisantes pour l'établir. Mais ces observations
étant isolées, j'ai cru qu'il en résulteroit un
grand bien en les rapprochant, pour en faire
un Code sur l'Art des accouchemens.

Mr. De garengot paroit avoir connu le
premier l'entérocele vaginale; L'histoire
qu'il rapporte de celle qu'il observa à la
femme d'un peaucier, quoi qu'elle ne soit pas
absolument dans la classe des accouchemens,



merite néanmoins qu'on parle de son existence,
Car elle auroit pu se rencontrer sortie Lors de
L'accouchement, Des que L'utérus avoit son
issue entre la matrice Et la vessie, Et alors —
Elle fut tombée Dans la classe de celles dont je
me propose de détailler les circonstances
mon objet n'est que de rapporter des observations
absolument relatives au moment de L'enfantement.
Et quoique je n'aie pas eu occasion d'en rencontrer
dans ma pratique, j'ai eu néanmoins rendre
un service à l'art des accouchemens, En rassemblant
sous un point ce qui lui est relatif.
D'un autre côté on ne pourra pas suspecter
des vérités déjà avouées Et reconnues...

Le Docteur Smellie est le seul qui ait introduit
dans un traité d'accouchemens, quelques
observations sur L'antérocèle vaginale, & j'ai
eu qu'on ne pouvoit trop leur donner de
publicité, Et je citerai Les œuvres de
Cet auteur avec plaisir.

observation
de M^r.
Smellie

Le Docteur Smellie fut appelé En 1751 pour
secourir une femme, qui avoit senti une
tumeur se former Et augmenter par degrés —
au côté gauche de l'utérus. Cette tumeur
disparoissoit lors qu'elle étoit au Lit, mais
elle reparoissoit exactement pendant le jour

Sur tout lors que la femme étoit debout.
 Elle devint ~~■~~ Incinte, et pendant Le travail
 les douleurs déplacèrent Et firent descendre
 L'intestin; Elles pouvoient aussi par la même
 voie, Les membranes et les eaux, d'où l'en suivit
 une dilatation considérable de l'orifice interne.
 Le Docteur ajoute, qu'il remédia à ce déplacement,
 En dilatant l'orifice externe, En introduisant la
 main dans le vagin, Et En repoussant L'intestin
 au dessus de los sacrum. Dans cette opération
 les membranes se trouverent rompues, les eaux
 s'écoulèrent, et la tête qui avoit été poussée —
 dans le bassin sortit le boyau.
 L'auteur termine cette histoire En disant qu'il
 Délivra heureusement la malade.
 Si le Docteur Smellie n'eût pu faire rentrer
 L'intestin, par la trop grande pression qu'il auroit
 pu exercer de la part de la tête dans le vagin,
 quel parti auroit-il été convenable de
 prendre? quelques observations suivantes
 vont nous En instruire.

observation
 de M^r hoin

une Marchande de Dijon Etant à la veille
 d'accoucher, ressentoit souvent des douleurs
 au voisinage de la Matrice, qu'elle distinguoit
 bien n'être pas de la nature de celles qui
 précèdent L'enfantement; Mais le 20 janvier
 1786, M^r. hoin fut appelé, lors du travail.



De L'enfantement. les maux se suivoient —
d'abord avec un peu trop de lenteur, cependant —
ils augmentèrent au point que la tête de
L'enfant, qui se presentoit bien, ne tarda pas
à s'engager; Elle ne le fut pas plutôt qu'une
grande douleur, naturelle en pareil cas, fut
coupée par le milieu, Elle cessa tout a coup —
sans gradation, et fut remplacée sur le champ —
par une autre douleur très vive, qui fit jeter
les hauts cris à la malade, Et la fit se plaindre
d'une Colique plus vive qu'elle n'en avoit jamais
sentie. Mr. lein s'aperceut que la tête de
L'enfant, qui n'étoit point enclavée, remontoit
pendant cette douleur extraordinaire, ce qui lui
prouva que ce n'étoit point une douleur repulsive,
Et qu'il falloit qu'elle reconnût une autre cause
que le travail: il trouva a quelques lignes
de distance de la partie supérieure de l'orifice
de la matrice du côté droit, une tumeur de
la grosseur d'une noix, très sensible au toucher.
il eut d'abord intention de repousser la tête,
Et de faire rentrer la tumeur, avant de faire
terminer L'accouchement; mais Craignant —
qu'il ne fût pas possible de maintenir la
hernie réduite, et d'ailleurs voyant que
Les douleurs du travail, quoiqu'elles

S'arrestassent subitement, et toujours dans
gradation, se succédoient neuves coups sur coups
et suivoient celles des coliques, et faisoient
avancer l'enfant.

Cette dernière circonstance engagea M^r. hoin, à
prier la malade, d'employer toutes les forces
expulsives, et de s'étourdir sur la violence
des maux qu'elle souffroit par ces efforts..
Elle eut assez de courage pour suivre les conseils,
et l'accouchement fut terminé, environ un quart
d'heure après que la première douleur de Colique
fut déclarée; il fit ensuite rentrer aisément
L'intestin, et la malade ne souffrit plus.

je n'ai pas rapporté cette observation, dans le
dessein d'apprendre comment on doit se comporter,
lors que la portion d'intestin engagée dans le
vagin, est comprimée fortement par la tête de
l'enfant, puisque l'opérateur n'a nullement
aidé à la nature, mais seulement pour
faire connaître un cas relatif à mon objet,
et au surplus, pour qu'on en tirât telle
conséquence qu'on trouveroit bon. je lui
encore cru nécessaire par le rapport intime
qu'elle a avec la suivante.

observation
du même
M^r hoin

La même marchande qui fait le sujet de
l'observation précédente, fut malade le matin
du jour 26 février 1757 après avoir souffert



quelque tems Ses Douleurs intestinales, elle
distingua qu'il lui en alloient quelques unes
Intestinales; a midi elle ressentit des douleurs
uterines fort Considerables; Mr. hoin ne
trouva aucune disposition du Côté de
l'orifice de la Matrice, soit il n'avoit plus
que quelques impressions Legères de la Colique.
à trois heures elle fut très violente, la hernie
ne formoit point de Tumeur dans le vagin,
mais l'endroit ou elle avoit saillie l'année
précédente, soit Extrêmement Dououreux
au toucher, il n'avoit presque point de
Douleurs uterines, cependant la matrice et
la tête de l'enfant, qu'on distinguoit à travers
l'épaisseur de ce viscere, étoient un peu
descendus dans le bassin, sans que l'orifice,
qui étoit situé très profondément et en arrière,
fût ouvert en aucune maniere.

La Malade fut saignée, et fit usage des
lavemens; elle ressentit tout along une
Douleur très vive, qui s'étendoit par une
ligne oblique, depuis le voisinage de
la branche droite du pubis, jusqu'à la
region du ~~pub~~ sein gauche.

on trouva alors, en pratiquant le toucher,
un gonflement peu Considerable quoi-

que tres distincte, a l'endroit de la hernie, —
sans que l'intestin fût assez descendu pour y
former tumeur, et le vomissement survint.
la Colique se ralentit, sans cesser entièrement,
L'état du poulx ne permettoit plus de reiterer
la saignée.

à neuf heures du soir, les douleurs de Colique
devinrent tout à coup d'une violence extrême,
avec des borborygmes, un vomissement —
fréquent, et des Crampes dans presque tous
les membres.

la tête de l'enfant qui venoit de descendre,
pinçoit alors l'intestin contre une branche
du pubis, et l'état de la malade étoit de
plus effrayant.

on reconnut la nécessité d'accélérer l'accouche-
ment, mais il étoit difficile d'y travailler,
parce que l'orifice de la Matrice étoit à peine
ouvert de la largeur d'une pièce de douze
sols, d'ailleurs il avoit un bourrelet très
dur qui résistoit beaucoup à la dilatation.
après avoir convoqué un nombreux Conseil,
il fut délibéré, que le projet d'accoucher de
force étoit le seul parti à prendre, mais
on reconnut l'impossibilité d'une prompte
exécution. La principale Cause de



perit Dependoit de la Compression que
la tête faisoit sur l'intestin.

il survint un calme dans les douleurs
dont on profita, pour placer la Malade
dans une situation ou le bassin fût plus
élevé que le tronc, et Mr. Boïn repoussa
un peu la tête de l'enfant. peu de tems après
L'intestin cessa d'être pincé, il entra dans la
capacité de l'abdomen, la Colique devint très
supportable, et les douleurs utérines se firent tout
faiblement.

on mit à profit le tems de calme, pour travailler
à dilater par degrés l'orifice par un manuel
convenable, les Efforts ne furent pas inutiles,
car les douleurs qui en étoient le produit furent
assez marquées, quoique faibles, pour faire
espérer qu'elles suffisoient pour terminer l'accou-
chement, sans être obligés de retourner
l'enfant, puisqu'il devoit sans pincer de
nouveau L'intestin.

on ne fit plus alors qu'aider la nature sans
la violenter; Ce ne fut pas sans peine, qu'on
vint about de dilater l'orifice pour permettre
le passage de l'enfant, les eaux se coulent
ensuite et la tête prit leur place.

L'instant de l'accouchement paroissoit proche,
mais la Matrice cessa ses fonctions

il ne se faisoit plus de Contractions, Et desquelles
Commencioient à paroître un peu Elles s'aresloient
si promptement, qu'on jugea bientôt qu'il ne falloit
plus Compter sur Elles: aussi attendit on longtems
Sans Succès. Dans ces Circonstances on termina
l'accouchement à la faveur du forceps au grand
Soulagement de la mere, Et au salut de l'enfant.

L'histoire de cette antrovelle vaginale. Est plus
Circoustancciée que la précédente; Et sert à
encourager l'opérateur à recourir aux mêmes
moyens, qui ont si bien réussi.
il est néanmoins un point de cette narration
que j'ai peine à concilier avec la pratique?
C'est lors que Mr. Wain repoussoit la tête, il
fit passer la compression qu'elle occasionnoit
sur cet intestin. Et après la réduction du
viscère il dilata l'orifice de la matrice
Si l'orifice n'étoit point dilaté, Comment put-il
repousser la tête de l'enfant? auoins qu'il
n'eût repoussé le globe utérin avec la tête,
C'est ce que j'ai peine à concevoir; quoiqu'il
en soit, Le point de pratique est démontré,
mais je crois mieux à propos pour Corroborer
cette matière, de rapporter une observation
de même genre.

observation
de Mr. Stubbs

Mr. Stubbs. Présentant à Mr. Smellie, lui
marque, qu'étant appelé auprès d'une



femme de quarante ans, pour lors en travail
de son premier enfant, il y avoit dix huit heures
que les membranes étoient rompues; il trouva
que le vagin et le bassin étoient entièrement
occupés par une tumeur qu'il prit d'abord
par la tête, ou pour les fesses; après ne
trouvant il assez d'espace pour glisser un ou
deux doigts entre cette tumeur et les os pubis,
mais l'ayant repoussée, il sentit que —
L'orifice étoit implemment dilaté, et la tête de
l'enfant appuyée sur les pubis; Cene fût
qu'à une seconde tentative qu'il parvint
à faire rentrer cette tumeur, qui étoit une
hernie intestinale échappée à travers la paroi
postérieure du vagin, Elle ne fut pas plutôt
réduite, par une compression convenable,
que la tête descendit dans le bassin.
Mr. Stubbs jugea à propos de le servir
du forceps pour hâter l'accouchement, —
parceque la mere étoit trop faible.
Ce moyen lui réussit parfaitement, après
cette operation la mere et l'enfant se sont
bien portés.

je crois avoir rapporté assez d'observations
pour démontrer que la hernie antro vagi-
nale est une disposition très relative

à l'art des accouchemens ; Mais avant
de mettre fin à la Mémoire, j'ai cru nécessaire
d'entrer dans le détail des signes qui caractérisent
cette indisposition, & ensuite de proposer —
des moyens qui m'ont paru convenables
indépendamment de ceux employés par les
deux praticiens à qui appartiennent les
observations.

Les signes de l'entérocele vaginale varient
suivant que la hernie est comprimée, ou
qu'elle ne l'est pas ; dans l'un & dans l'autre
cas, il y a toujours tumeur dans le vagin, plus
ou moins saillante, suivant la plus ou moindre
portion d'intestin engagé. il faut bien prendre
garde de confondre cette indisposition avec
la Cystocèle.

quoiqu'on trouve les signes de l'entérocele vaginale
détailés à l'infini, tant dans les ouvrages
des hernies en général, que dans les observations
de M^{rs}. Louis, Lerret, Sabatier, Verdier &c.
j'ai cru que ces ouvrages ne tant point être les
maîtres de tous le monde, il entroit dans mon plan,
de faire connaître ceux qui appartiennent
spécialement à mon objet.

La tumeur vaginale formée par la sortie
de l'intestin, a presque toujours son siège
à l'une des parties latérales du vagin



qu'il qu'elle puisse en occuper indifféremment
d'autre. Elle est ordinairement d'une figure
ovalaire, plus ou moins sensible au toucher,
quelque fois mince et assez molle, pour qu'on
puisse distinguer la portion d'intestin contenne,
plus dure, plus saillante, et plus sensible, si
elle est comprimée. plus dure, plus saillante
quoique non comprimée, quand la femme
est debout, que quand elle est couchée.

la douleur de colique, les hoquets, et les
vomissements quand la tumeur est étranglée. —
le concours de tous ces signes, n'est pas absolument
essentiel pour découvrir la maladie; et souvent
il existe de ces signes, quoiqu'il n'y ait pas
de hernie, tels par exemple, la Colique, et les
vomissements.

M. Loret a encore ajouté aux signes
généraux, que cette hernie a avec les autres,
formées par l'intestin, c'est le changement
de situation de l'orifice de la matrice, —
qui est plus incliné du côté opposé à la
hernie. Cette particularité ne devrait pas
être un signe bien caractéristique de la
présence de l'intestin, la Cystocèle pourroit
produire la même obliquité du Col de
la matrice, en outre cette obliquité ne —

Deveroit se rencontrer, que lors que la tumeur
est habituellement sortie, ou lors quelle est
actuellement, Car la matrice étant comme
flottante peut obéir au corps qui la presse,
mais la pression cessant, Elle peut reprendre
sa place.

il ne suffit pas d'avoir rapporté une partie
des signes qui caractérisent l'antéroale vaginale,
il est encore essentiel, De réfléchir sur les
moyens curatifs. dont l'art s'est déjà
avantageusement servi, Et de proposer ce qui
paroit raisonnable pour coopérer aux moyens
déjà employés.

L'antéroale vaginale doit être soupçonnée, —
dès qu'on a des preuves de son existence hors
l'état d'accouchement; Le soupçon suffit —
pour qu'on doive toujours être en garde sur
son apparition. , suivant moi, si on voit
appeler à tous, C'est adire avant que les douleurs
expulsives aient fait descendre la tête de
l'enfant dans le petit bassin, je crois qu'il
seroit très prudent, d'introduire une main
dans le vagin, pour appuyer sur le lieu
de l'issue de l'intestin, Et de l'empêcher par
une pression suffisante, De se manifester, —
Et on ne deveroit tirer cette main, qu'à mesure
que la tête en s'engagant la chasseroit, Et dès que



Allez servir descendue jus qu'au point de
boucher par la présence, l'issue de L'intestin,
alors on retireroit la main comme inutile.

Si la tumeur doit saillir par la présence de
l'intestin; il faudroit faire coucher la Malade,
la tête et la poitrine plus basses que les fesses,
pour empêcher que la tête ne s'engageât -
au point de comprimer la hernie, Et aussi
pour tenter de réduire l'intestin en comprimant
la tumeur en differens sens; Et si on parvenoit
à la réduction, Le Conseil que je viens de
donner, pour l'application de la main dans
le vagin pour opposer à la sortie de la
hernie, seroit indispensablement nécessaire.
ajant soin néanmoins apres la réduction de
L'intestin, de faire reprendre à la Malade
une bonne position pour L'accouchement.

Mais si la hernie doit être comprimée, il faudroit
alors imiter les procédés de M^{rs} hoin et
Itabbs. C'est à dire repousser la tête de l'enfant,
s'il est possible, afin de faire cesser la
compression. Et si la tête n'est point encore
advers engagée pour s'opposer à la retrograda-
tion, je crois qu'il seroit plus avantageux
de retourner l'enfant, pour l'extraire par les
pieds, que de le laisser venir naturellement

Ma raison de préférence. En proposant le moyen,
Est, que si l'intestin venoit encore à reparoitre,
malgré l'application de la main en opposition,
la tête pouvoit encore de nouveau se comprimer.
la tumeur, au lieu qu'en retournant l'enfant, l'accouchement
se termine plus promptement, qu'il ne l'est
ordinairement par la nature. Sur tout comme
il le paroît par les observations de la même femme;
la hernie fut elle même sortie? Et la réduction
impossible, La compression que l'intestin —
pouvoit souffrir? De la part du corps de l'enfant,
en le retournant, ne seroit que momentanée,
au lieu que si l'enfant se presentoit par la tête, la
crainte des douleurs, ralentit sa progression.
Si la tête de l'enfant est descendue dans le
bassin de manière à ne pouvoir être repoussée,
L'application du forceps paroît indispensablement
nécessaire, Et suivant les observations de
M^{rs} John & Stubbbs, il paroît encore que
la nature devient impuissante dans ses
opérations expulsives, lors qu'elle a souffert
tant par les Coliques utérines, que par les
intestinales; Ces deux praticiens ont ~~observé~~^{observé}
et employés les mêmes moyens pour terminer
heureusement ~~Les~~ les accouchemens auxquels
ils ont présidé, aussi je ne crois pas pouvoir
Citer de meilleurs exemples.



L'antérocele dimême que la cystocèle vaginale,
peut encore produire des accidens graves apres
L'accouchement; pour le prouver je dois
rapporter L'histoire d'une antéro epiplo vaginale
de Mr. Levret.

observation de
Mr. Levret

Mme Lisset Maîtresse Sage femme appelée
Mr. Levret Le 23 du mois de juin 1756, pour
voir une femme, que, depuis quatre heures, elle
avoit accouchée tres heureusement de son premier
enfant, apres un court travail. Cependant, quoique
l'enfant fût sorti sans grande peine, de même que
le placenta, la mere continuo de se plaindre d'une
douleur considerable dans le bassin, avec pesanteur
sur le siege.

La Sage femme crut d'abord que les tranchées
uterines pouvoient être les causes de toutes les
plaintes de l'accouchée, surtout par ce que les plaintes
redoubloient de moment en moment; mais la Malade
ayant assuré que quelque chose vouloit sortir, Mme
Lisset trouva qu'une tumeur considerable remplissoit
tout le vagin, qu'elle sortoit du côté de l'orifice de
la Matrice, et qu'elle étoit adhérente à toute la paroi
gauche du Bassin, derrière celle du Vagin.

Mr Levret reconnut qu'elle étoit plus grosse qu'un
œuf de Canne & apres de la même figure, —
son Extrémité la plus Considerable étoit fort voisine
de l'orifice du vagin, et la plus petite au fond, —
mais celle ci étoit plus solide et plus douloureuse

que l'utérus; la tumeur totale, qui n'étoit ni molle, ni semitente, étoit située en long, entre la paroi gauche du bassin et le vagin dont elle pouvoit les tuniques en avant du côté opposé.

M. Perret par un manuel convenable en fit la réduction, et reconnut que la tumeur étoit en partie formée par l'intestin, et en partie par l'épiploon. Et la malade fut guérie bien aisément.

Cette observation pouvoit être suffisante, pour prouver mon assertion; mais j'en avais devoi- rapporter l'histoire d'une épiplovaginale dégénérée en gangrene après l'accouchement.

observation

La femme d'un avocat accoucha pour la huitième fois, et se servit de la sage femme ordinaire. . . après son accouchement la malade se plaignoit d'une douleur dans les parties, cette douleur fut brève, qu'on me pria d'en rechercher la cause.

En examinant le vagin, j'y trouvais une tumeur molle, du côté droit, qui étoit douloureuse au tact; La malade avoit de la fièvre, de l'altération, et suppression de ses règles; je fis appliquer des cataplasmes avec la pulpe des plantes emollientes, je saignai la malade, et lui fis servir plusieurs saignées, indépendamment de tous ces secours.

Les douleurs et l'inflammation continuoient, et au bout de quatre jours, étant devenu d'une terminaison gangreneuse, j'extrais des portions filamenteuses et fort puantes, et je ne soupçonnai qu'alors que la tumeur pouvoit être épiploïque; Les douleurs d'estomac dont la malade se voit plainte, lors de l'inflammation, ne me firent nullement



Je subordonner l'existence de l'épiploé vaginal, C'en fut
que la terminaison qui me la dévoila, d'un autre
Côté me rappelant n'avoit point senti de fluctuation,
je crus, que l'épiploé avoit pu être pincé par la
présence de la tête dans le vagin; j'eus beau
interroger la sage femme, sur les Circonstances -
des douleurs de l'accouchement, Mais son ignorance
étoit si grande, que je ne pus en rien tirer de
satisfaisant.
La malade se rétablit fort bien.

fin du mémoire

observations Concurrentes au
même but que le mémoire

Le prix fondé par Monsieur
De Vermont, ayant pour objet La
propagation, & la Conservation de l'espèce
humaine, paroitra toujours aux yeux
des nations, d'une valeur infinie: Mais
la gloire de le Meriter, pour la première
année de son institution, Doit à tout
Chirurgien praticien inappréhensible.
quoique le mémoire que j'ai l'honneur de
présenter, me paroisse devoir être Essentielle-
ment annexé aux accouchemens, peut être
aux yeux des Savans, n'auroit-il pas le

et mérite de la nouveauté; des que les observations
qui en font la base, ont déjà été en partie
rapportées. Mais je prie d'observer, comme
je t'ai déjà dit, que c'est dans les ouvrages
qui traitent, de professo, cette matière, et non
dans une multitude de livres étrangers, qu'on
doit puiser tout ce qui ~~est~~ est relatif à cet art.
C'est sous ce point, que je laisse à juger de
la valeur de mon Mémoire.

Souhaitant que des plumes plus érudites
que la mienne concourent au même objet,
néanmoins, j'ai le courage d'entrer en lice, -
et j'ai cru ne devoir rien épargner, tant en
Mémoire qu'en observations pour parvenir
à la gloire.

J'espère que les observations dont je vais avoir
l'honneur de donner les détails, ne déplairont
pas par leur nouveauté, car j'ai cru qu'il
seroit mal vu, en concourant à un prix,
qui a pour objet la perfection d'un art, de
présenter des faits surannés, en voulant leur
revêtir des dépouilles de la nouveauté, et
surtout à un tribunal, qui à plus d'égard
à la valeur des Observations, qu'au grand
nombre de leur répétitions.

Observation
sur un renversement
de Matrice

Suivant tous Les auteurs qui ont
traité des accouchemens, Le

renversement de Matrice ne paroit avoir lieu
qu'à l'occasion de l'extraction du placenta.

Mr. puzos en dubité néanmoins de différentes
espèces, mais comme elles n'ont point trait
à l'accouchement, je n'en parlerai point.

je ne parlerai point non plus, du renversement
de ce visère, à l'occasion de l'extraction du
placenta, car ce fait est consigné dans
millés endroits.

Le renversement dont je vais faire le détail,
arrive assez ~~ordinairement~~ souvent; je l'ai
déjà observée plusieurs fois; et c'est pour
avoir été témoin, d'une méprise grossière,
que j'ai cru cette observation intéressante.

La perversion de matrice dont je parle,
arrive assez ordinairement dans l'aggravation
accompagnée d'hydropisie de ce visère,
et la cause physique m'en paroît assez facile
à saisir.

Lors de l'hydropisie de la Matrice, il peut
y avoir un fœtus flottant dans les eaux,
et il est prouvé par l'expérience, que le fœtus
dans ces cas n'acquiesce pas une augmentation
de volume relative au temps de son développement.

Mr. puzos pour rendre raison de ce défaut
d'accroissement dit; que le placenta, le cordon,
et l'enfant sont comprimés par la présence

Des Eaux, ce qui valent la circulation, qu'elle
la supprime tout à fait, lors que l'hydropisie
est à son dernier degré.

Dans le cas d'hydropisie de matrice, le
fœtus étant donc d'un petit volume, —
n'occupe qu'un petit espace dans la matrice —
relativement à l'extension de ce viscère;
Extension qui est plus ou moins grande, —
suivant le volume des Eaux; lors que leur
volume est considérable, la distension des
parois du viscère est considérable en
proportion, et la colonne des Eaux soutient
l'écartement de ces parois.

Mais à encore observe, que dans le cas
de l'hydropisie dont il est question, la matrice
est ouverte de la largeur d'un petit Eau, —
plutôt à la vérité, par la dilatation énorme
de toute sa capacité, et par le poids des Corps
contenus, sur son orifice, que par les douleurs.



il est facile de concevoir après cet exposé, —
que les membranes Chorion et amnios, se
rompent adrer facilement; et que les Eaux
contenues dans la matrice venant à se couler,
les parois de ce viscère ne sont plus soutenues
par la colonne des Eaux, s'affaissent, après
comme un linge mouillé, qui n'a point de
soutien, et une partie des membranes

S'engage à travers l'orifice, dont la dilatation
est assez grande pour permettre le passage.
Le fœtus étant petit ne peut s'opposer à
l'affaissement des tuniques du viscère qui le
renferme, et la portion de la matrice engagée,
peut être prise pour un corps étranger, comme
je l'ai vu arriver dans l'observation suivante,
et la méprise pourroit avoir des suites fâcheuses.

observation La femme d'un Marchand de cette ville, étoit
au terme de six mois, d'une grossesse, dans
laquelle elle n'avoit point senti remuer son
enfant.
un matin étant dans une Eglise à faire ses
devoctions, elle fut subitement inondée par
une affluence d'eau, qui exundoit de l'intérieur
de la matrice. La malade effrayée à cette
inondation, se retira chez elle comme elle put.
Des qu'elle fut arrivée, elle se mit au lit, —
et manda la sage femme, qui ne tarda pas
à se rendre. Son premier soin fut d'examiner
s'il n'avoit point un fœtus dans la Matrice,
et en cela, reconnut sa position, elle
put à peine le toucher, mais trouva un
paquet de la Matrice passée à travers
son Col, elle ne connoit point la nature
du corps qui se présentoit, sur ce que la
malade lui dit, qu'elle ne se croyoit pas

grosse d'un enfant, vu qu'elle ne l'avoit point
sentie, la sage femme crut que la grossesse,
étoit de nature mauvaise, et qu'elle pouvoit
être une molle qui se presentoit. En consequence
de son raisonnement, elle saisit le Corps —
mo lasse, qu'elle pouvoit enipoigner, et se mit
à en faire l'extraction.
La Malade encore toute effrayée de son
aventure, étoit dans un état pres que
insensible à tout. Cependant, apercevant que
la Matrone tiroit sur la prétendue molle,
il s'engageoit une plus grande partie du
fond de la Matrice, à travers son Col.
quand il y en eut assez pour que les tiraillemens
ne pussent plus s'engager d'avantage,
La Sensibilité se reveilla, et la Malade poussa
des cris qui determinerent à faire cesser
la Matrone. Etant voisine de la Maison
où cela se passoit, on me pria d'entrer, et
après m'être instruit de toutes les Circonstances
de la grossesse, de l'écoulement des Eaux, et
de la prétendue molle; j'examinai au toucher
et à l'œil la nature du Corps étranger, que
je reconnus pour une portion de la Matrice
renversée, qui étoit les grandes Levres
de la grossesse apres du point; aussitôt
je travaillai à la reduction qui ne fut



pas très difficile, parce que l'orifice étoit
ouvert au moins de la largeur d'un Eau de six
Livres, Et que la portion sortie n'étoit point
encore enflammée.

après luy fait la réduction, que le Cordon
d'un foetus, qui accompagnoit l'Hydropisie,
se présenta, Et l'enfant offroit le ventre et
l'orifice, que je trouvois ^{assez} dilaté pour devoir
terminer l'accouchement.

Je pressai qu'une de mes Mains sur le globe
utérin, dans la crainte qu'il ne remonât,
Et avec l'autre main que je plongeai dans
la matrice, je retournai très facilement
l'enfant par les pieds, Et quoique l'extraction
en fût des plus facile, il vint mort.

La méprise de la Sage-femme, me fait
regarder cette observation, comme très
intéressante; Et quoique celle que je vais
rapporter, ^{nait} ~~ne~~ pas en de méprise si fâcheuse
néanmoins elle est essentielle, pour confirmer
que l'existence d'un renversement de
matrice n'est pas rare dans l'Hydropisie
de l'utérus.

observation

une femme de cette ville, portant
une hydropisie avec la grossesse, parvint
au terme de neuf mois. a ce terme
elle fut prise de légères tranchées, qui

la Déterminant à appeler la Sage femme,
celle ci pour s'assurer des dispositions de
L'accouchement, pratiqua le toucher, et observa
la matrice à son second degré de dilatation ;
après avoir passé deux heures auprès de la
malade, sans que les douleurs redoublassent.
Et sans que l'orifice augmentât en dilatation.

La Sage femme vint me consulter, et sur le
rapport qu'elle me fit, que les membranes
étoient tendues, & l'orifice dilaté, & que la
malade avoit les cuisses & les jambes tren-
dées ; je comparai l'état de l'accouchement
à ceux dont M^r Puzos a donné l'histoire
au chapitre de l'hydropisie de la Matrice, -
et je conseillai d'employer le moyen, que ce
grand praticien donne en pareil cas, qui est
de rompre les membranes, attendu que souvent
la nature est trop languissante pour opérer
cette rupture. La Sage femme opéra, Les eaux
s'écoulèrent, et aussitôt une portion du fond
de la Matrice s'engagea à travers son Col...
La Sage femme surprisa à l'apparition d'un
corps, qu'elle regardoit comme étranger, mais sitôt
de cette apparition qu'elle ne connoit pas -
je me rendis aussitôt auprès de la Malade,
et trouvai que les parois du fond de la Matrice
étoient engagées, & formoient dans le vagin,
un paquet de la grosseur d'un œuf de poule,
replié en différentes manières. L'orifice



n'étant pas très dilaté, l'enfant présentait bien la tête, je conseillai d'abandonner l'accouchement aux soins de la nature; j'annonçai, qu'à la vérité elle servirait de lente dans son opération, et qu'il falloit soutenir les forces de la malade: Les tranchées se faisoient sentir faiblement de temps en temps. Ce ne fut qu'au bout de vingt quatre heures, que le fond de la matrice se tout recueilli par son élasticité, commença à agir expulsivement sur l'enfant qu'il expulsa desqu'il eut la force. L'enfant vint vivant & le porta bien. quoiqu'il n'ait point arrivé de levée dans cette observation, si la sage femme n'eût pas été prudente, il auroit cependant pu en arriver. quoique la matrice ait opéré l'expulsion de l'enfant au bout de vingt quatre heures, après les eaux écoulées, elle n'opère pas toujours de même, dans le même espace de temps; En effet La différence des tempéramens; La différence dans les temps de la grossesse, La différence du volume de l'enfant & des eaux &c. varient et changent absolument les circonstances, et les observations ~~que~~ je vain-
rapporter ~~les circonstances~~ ^{verité} convainquent de la vérité que j'établis, dont la conséquence est essentielle, attendu que j'en ai vu nulle part de pareils exemples.

observation une Dame de cette ville En ceint pour la troisième ou quatrième fois, étoit après au terme de cinq à six mois, ignoroit être grosse d'un enfant. Elle étoit d'une paleur mortelle, et d'une nonchalance sans égale; sans avoir les jambes très enflées, Elle avoit une infiltration d'eau presque générale dans toute l'habitude.

De son Corps; un jour Elle sentit une évacuation s'en
par le vagin, cette évacuation se soutint pendant
un jour comme par suite, Elle appela son
chirurgien, qui lui pratiquant le toucher ne reconnut
point l'orifice de la matrice, attendu qu'il y avait
un corps molasse formant tumeur au fond du
vagin, auquel il ne fit pas beaucoup d'attention.
Les tranchées se réveillèrent, et amenèrent celles
se manifestèrent, le chirurgien pratiquoit le toucher.
Le Corps molasse qu'il avait senti d'abord, disparut;
probablement par les contractions de la matrice
qui s'attiroit à Elle la portion engagée; il trouva
l'orifice dilaté à introduire un doigt, et sentit
un fœtus flottant sur cet orifice; sans pouvoir
reconnaître, ni la position, ni son volume.
assuré de l'existence d'un fœtus, il en attendit
la sortie; la Malade se plaignant de
beaucoup de douleur, on espéra toujours la
délivrance; Mais cinq jours s'étant passés,
sans que les douleurs eussent dilaté l'orifice.
La Malade, Le chirurgien, et les assistants
s'impacientèrent au point, qu'on convoqua tous
les gens de l'art, pour délibérer sur l'état de
cette Damesse.
je fus témoin d'une des douleurs, qui ne para
sulement sur l'orifice, et je conseillai de
temporiser, ne pouvant faire autrement,
attendu le peu de dilatation de l'orifice



pour rendre raison du Deffaut de Dilatation de
L'orifice, independamment des tranchées, j'e-
Comparai les Douleurs aux tranchées qui succedent
a l'accouchement, Et j'expliquai, que La Cause
Des tranchées provenoit des Contractions que
la Matrice employoit pour rentrer sur Elle-même,
apres avoir été dilatée dans son fond à un grand
degré; que dans le Cas d'une grande Latention
par hydropisie, les Eaux ayant relâché les fibres
jusqu'à les faire tomber dans une Espece d'atonie,
il ne devoit point ^{+ que les tranchées} être ~~donnant~~ ^{+ durassent} long temps
sans être expulsives, et qu'elles ne le deviendroient
vraiment, que, lorsque la Matrice se seroit assez
recueillie, par ses Contractions, pour comprimer
L'individu contenu dans son intérieur, Et qu'alors
L'accouchement rentreroit dans la Classe ordinaire
des accouchemens naturels, c'est à dire que l'individu
contenu étant bloqué sur l'orifice de la matrice,
par La forte Expulsive Des fibres du fond de
Cet organe, l'orifice se dilateroit en proportion
de la pression, que le Corps poussé, feroit sur lui,
et qu'en fin L'enfanti pourroit à travers l'orifice,
dans quelque position qu'il se présentât, parcequ'il
ne parviendroit d'un foible volume.

mon Exposé ne prevalet pas; la Malade fit
tant d'instances pour être Délivrée, qu'à vis
des Consultants fut, que l'opérateur se mettroit

En devoit d'essayer, s'il ne pourroit point dilater,
un peu l'orifice de la matrice; pour ensuite, avec
son doigt faire le crochet, & saisir quelque membre
de l'embryon. Mais l'opérateur outre passa ces
avis, Car les tentatives, furent poussées à un
tel excès, qu'il déchira en partie le vagin d'autant
le col de la matrice;
malgré cette tentative, non seulement infructueuse,
mais même meurtrière, la Matrice, vingt quatre
heures après le contact encore assez pour faire
engager l'embryon, dans l'orifice. L'opérateur
sentant le corps engagé, fit l'extraction d'un fœtus,
qui n'étoit pas plus gros qu'un raisin. Et la
malade ne survécut que deux jours après son
accouchement, si on peut l'appeler ainsi.

Le Cadavre ne fut point ouvert; mais le
chirurgien en opérant, ne put s'empêcher d'avouer,
qu'il venoit de déchirer le vagin, par la poussée
qu'il faisoit de la matrice, qui fuyoit à ses efforts.
Et ne put ensuite de terminer l'accouchement.
Mais Mr. Garbaut dans ses Leçons & dans
son ouvrage ^{à dire} qu'il faut bien prendre garde
après qu'on travaille; Car souvent les fautes
d'autrui retombent sur l'innocent. aussi je
me dispenserai bien de faire aucun Essay.

Observation peu de temps après cette aventure, une femme
de Campagne, grosse au terme de six mois,
fut surprise, par une grande évacuation



Déjà par les parties naturelles; Elle m'envoya
chercher après deux jours de souffrances, et je fus
tenus, pendant quatre autres jours, des
opérations de la Nature.

Les ~~contractions~~ ^{contractions} que la matrice employoit dans son
fond, pour se recueillir sur Elle même, étoient si
violentes, que la malade en étoit plus tourmentée,
que si la visière eût agi sur un corps solide pour
opérer son expulsion.

Malgré la violence des douleurs, l'orifice ne se
dilatâ, que lors que le fond de l'utérus fut
recueilli au point de bloquer le fœtus sur
cet orifice; ce qui ne se fit que six jours après
les deux douleurs malgré la violence des tranchées.

Dès que le fœtus fut engagé assez pour pouvoir
le saisir, j'en fis l'extraction; c'étoit la tête qui
se présentait, et qui étoit après de la
grosseur d'un œuf de Canne.

Ces observations sont en assez grand nombre,
pour prouver l'existence de la perversion
de matrice, dans un cas, où cette perversion
n'auroit point dû être prévue;
et j'ai cru, que quoi que les deux dernières
observations, n'eussent point absolument
pour objet. Le renversement de matrice,
que leur connaissance pourroit devenir

utile par leur Circonstance, dont une des
principales est d'établir la lenteur des opérations
de la matrice, pour rentrer sur Elle même
après une Extension d'une quelle a souffert
par la présence des Eaux; et quelle n'agit
vraiment expulsivement, que lors que son
fond s'est adre recueilli pour agir sur
Le Corps Contenu, que l'orifice ne le dilate
que lors qu'il y est forcé par la pression
qui pousse sur Lui Le Corps Contenu; Enfin
j'ai cru que Ces deux observations étoient
tellement annexées aux deux précédentes,
que je n'ai pas cru devoir Les mettre ~~à part~~
plus Inoubli, que je n'ai envie de être
mis non même, à L'heureux moment
de la proclamation du prix auquel
j'aspire. Ce 11^e juin 1784.



1. *Chrysomelidae*
 2. *Chrysomelidae*
 3. *Chrysomelidae*
 4. *Chrysomelidae*
 5. *Chrysomelidae*
 6. *Chrysomelidae*
 7. *Chrysomelidae*
 8. *Chrysomelidae*
 9. *Chrysomelidae*
 10. *Chrysomelidae*
 11. *Chrysomelidae*
 12. *Chrysomelidae*
 13. *Chrysomelidae*
 14. *Chrysomelidae*
 15. *Chrysomelidae*
 16. *Chrysomelidae*
 17. *Chrysomelidae*
 18. *Chrysomelidae*
 19. *Chrysomelidae*
 20. *Chrysomelidae*
 21. *Chrysomelidae*
 22. *Chrysomelidae*
 23. *Chrysomelidae*
 24. *Chrysomelidae*
 25. *Chrysomelidae*
 26. *Chrysomelidae*
 27. *Chrysomelidae*
 28. *Chrysomelidae*
 29. *Chrysomelidae*
 30. *Chrysomelidae*
 31. *Chrysomelidae*
 32. *Chrysomelidae*
 33. *Chrysomelidae*
 34. *Chrysomelidae*
 35. *Chrysomelidae*
 36. *Chrysomelidae*
 37. *Chrysomelidae*
 38. *Chrysomelidae*
 39. *Chrysomelidae*
 40. *Chrysomelidae*
 41. *Chrysomelidae*
 42. *Chrysomelidae*
 43. *Chrysomelidae*
 44. *Chrysomelidae*
 45. *Chrysomelidae*
 46. *Chrysomelidae*
 47. *Chrysomelidae*
 48. *Chrysomelidae*
 49. *Chrysomelidae*
 50. *Chrysomelidae*
 51. *Chrysomelidae*
 52. *Chrysomelidae*
 53. *Chrysomelidae*
 54. *Chrysomelidae*
 55. *Chrysomelidae*
 56. *Chrysomelidae*
 57. *Chrysomelidae*
 58. *Chrysomelidae*
 59. *Chrysomelidae*
 60. *Chrysomelidae*
 61. *Chrysomelidae*
 62. *Chrysomelidae*
 63. *Chrysomelidae*
 64. *Chrysomelidae*
 65. *Chrysomelidae*
 66. *Chrysomelidae*
 67. *Chrysomelidae*
 68. *Chrysomelidae*
 69. *Chrysomelidae*
 70. *Chrysomelidae*
 71. *Chrysomelidae*
 72. *Chrysomelidae*
 73. *Chrysomelidae*
 74. *Chrysomelidae*
 75. *Chrysomelidae*
 76. *Chrysomelidae*
 77. *Chrysomelidae*
 78. *Chrysomelidae*
 79. *Chrysomelidae*
 80. *Chrysomelidae*
 81. *Chrysomelidae*
 82. *Chrysomelidae*
 83. *Chrysomelidae*
 84. *Chrysomelidae*
 85. *Chrysomelidae*
 86. *Chrysomelidae*
 87. *Chrysomelidae*
 88. *Chrysomelidae*
 89. *Chrysomelidae*
 90. *Chrysomelidae*
 91. *Chrysomelidae*
 92. *Chrysomelidae*
 93. *Chrysomelidae*
 94. *Chrysomelidae*
 95. *Chrysomelidae*
 96. *Chrysomelidae*
 97. *Chrysomelidae*
 98. *Chrysomelidae*
 99. *Chrysomelidae*
 100. *Chrysomelidae*